

A man in a black hat and coat stands in profile, looking towards the right. The background shows a coastal cityscape with buildings and a lighthouse under a blue sky with clouds. The bottom of the image has a red gradient.

salle  
Jacques  
Tati

# cinéma

programme du 3 au 30 juin 2015  
le théâtre scène nationale de Saint-Nazaire

# calendrier

semaine du 3 au 9 juin						
	mercredi 3	jeudi 4	vendredi 5	samedi 6	dimanche 7	
<b>Tous en scène</b> (VO)	-	20h30 + <b>débat</b>	17h	18h45	15h	
<b>Les Optimistes</b> (VO ou VF pour le ven 5 à 15h)	-	18h30	15h <b>ciné-café</b> 19h15	15h	17h15, 21h	
<b>On est vivants</b> (VO/VF)	-	16h30	21h	16h45	19h	
semaine du 10 au 16 juin						
	mercredi 10	jeudi 11	vendredi 12	samedi 13	dimanche 14	
<b>Le Havre</b>	20h	16h30	-	-	-	
<b>Tanger d'aujourd'hui</b> (VO)	-	18h30 + <b>débat</b>	-	-	-	
<b>Les fantômes de Tanger</b> (VO)	-	21h30 + <b>débat</b>	-	-	-	
<b>Les trois faces</b>	-	-	17h30	-	-	
<b>Le rendez-vous...</b>	-	-	18h30	16h15	-	
<b>Le bonheur est pour...</b>	-	-	22h30 <b>plein air</b>	-	-	
<b>Courts-métrages</b>	-	-	-	14h30	-	
<b>La ville est tranquille</b>	-	-	20h	18h + <b>débat</b>	-	
<b>Le poulepe</b>	-	-	-	22h + <b>présentation</b>	15h	
<b>Sea is my country ...</b>	-	-	-	-	11h30 + <b>débat</b>	
<b>La bocca del lupo</b> (VO)	-	-	-	-	17h + <b>débat</b>	
<b>Zone portuaire + L'heure exquise</b>	-	-	-	-	20h30 + <b>débat</b>	
<b>Les contes de la mer</b>	15h + <b>goûter</b>	-	-	11h + <b>goûter salé</b>	-	
<b>Atelier grattage ...</b>	16h	-	-	-	-	
semaine du 17 au 23 juin						
	mercredi 17	jeudi 18	vendredi 19	samedi 20	dimanche 21	
<b>Le Challat de Tunis</b> (VO)	16h30	18h45	20h30	16h15	17h15	
<b>Snow therapy</b> (VO)	-	16h30, 20h30 + <b>débat</b>	18h	20h30	15h, 19h	
<b>Les Contes d'Hoffmann</b> (VO)	-	-	15h30	18h	21h15 <b>Fête de la musique</b>	
<b>Les contes de la mer</b>	15h + <b>goûter</b>	-	-	11h + <b>goûter</b>	11h + <b>goûter</b>	
semaine du 24 au 30 juin						
	jeu 25	ven 26	sam 27	dim 28	lun 29	mar 30
<b>Les Mille et une...</b> (VO)	18h	15h	20h30	15h, 21h15	19h	16h30, 21h15
<b>La Maison au ...</b> (VO)	15h30, 20h30	17h30	16h30	17h15	15h, 21h15	18h45
<b>Les Chebabs ...</b> (VO)	-	20h30 <b>débat</b>	15h, 19h	19h45	17h30	15h
<b>Lili Pom et le voleur...</b>	-	-	11h + <b>goûter</b>	11h + <b>goûter</b>	-	

Festival Zones portuaires

Fête du cinéma



## Tous en scène

ciné-  
classic

comédie musicale  
de **Vincente Minnelli**  
• USA • 1954 • ressortie copie  
restaurée février 2015 • couleur  
• 1h52 • VOSTF  
avec **Fred Astaire, Cyd Charisse,  
Jack Buchanan...**

Acteur sur le retour, Tony Hunter se voit proposer par un couple de scénaristes la participation à un nouveau spectacle léger et divertissant. Le metteur en scène pressenti, Jeffrey Cordova, imbu de sa personne, donne comme partenaire à Tony la danseuse classique Gabrielle Gerard. La mésentente entre les deux est immédiate, notamment parce que Gabrielle est plus grande que Tony. Le spectacle léger, transformé en une sombre adaptation de Faust, s'avère être un four. L'équipe décide de remettre sur pied le spectacle initialement prévu et tourne en province avant la grande première new-yorkaise.

« Perfection plastique, chorégraphies ébouriffantes, mise en scène majestueuse : *Tous en scène* constitue l'un des sommets de la comédie musicale.

**Festival Play it again !**

**soirée-débat, jeudi 4 juin à 20h30,**  
en partenariat avec l'association  
**Version originale** qui présentera le  
film et animera l'échange à l'issue de  
la projection.

du 4 au 7 juin



## Les Optimistes

coup  
de cœur

documentaire  
de **Gunhild Westhagen Magnor**  
• Norvège/Suède • 29 avril 2015  
• couleur • 1h30 • VO ou VOSTF  
avec **Gerd Bergersen, Lillemor  
Berthelsen, Mary Holst Bremstad...**  
• **Prix du jury Festival de Valenciennes  
2015 / Prix du public aux Festivals de  
Mexico (Mexique), Würzburg (Allemagne),  
Malmö (Suède)**

*Les Optimistes* est le nom d'une équipe de volley norvégienne hors du commun : les joueuses ont entre 66 et 98 ans ! Bien que ces mamies sportives n'aient pas joué un seul vrai match en 30 ans d'entraînement, elles décident de relever un grand défi : se rendre en Suède pour affronter leurs homologues masculins. Mais avant cela, il faut broder les survêtements, trouver un sponsor, convaincre l'entraîneur national de les coacher, mémoriser les règles qu'elles ont oubliées... Croyez-les : être sénior est une chance, et ces Optimistes la saisissent en plein vol !

« Sensible et délicat, le film évite bien des écueils et sonne très juste. Sa jeune auteure se préserve autant des mirages du jeunisme que d'une perception pathologique de la vieillesse. Bien nommées, *Les Optimistes* vont de l'avant, mais n'éluent ni les maladies de l'âge, ni la maladie grave ou la perspective de la fin ». **Arnaud Schwartz – La Croix**

**ciné-café ouvert à tous, vendredi 5 juin  
à 15h, en partenariat avec l'association  
La Couronnée et le CCAS de la Ville  
de Saint-Nazaire**

du 4 au 7 juin



## On est vivants

reprise

documentaire  
de **Carmen Castillo**  
• Belgique/France • 29 avril 2015  
• couleur et noir et blanc • 1h43  
• Français et VOSTF

De quoi est fait l'engagement politique aujourd'hui ? Est-il encore possible d'infléchir le cours fatal du monde ? C'est avec ces questions, dans un dialogue à la fois intime et politique avec son ami **Daniel Bensaïd**, philosophe et militant récemment disparu, que Carmen Castillo entreprend un voyage qui la mène vers ceux qui ont décidé de ne plus accepter le monde qu'on leur propose. Des sans domicile de Paris aux sans-terre brésiliens, des Zapatistes mexicains aux quartiers nord de Marseille, des guerriers de l'eau boliviens aux **syndicalistes de Saint-Nazaire**, les visages rencontrés dans ce chemin dessinent ensemble un portrait de l'engagement aujourd'hui. Comme Daniel, ils disent : « L'histoire n'est pas écrite d'avance, c'est nous qui la faisons ».

« Jusqu'où faut-il accepter le monde tel qu'il est ? À partir de quand faut-il le refuser et s'insurger ? La question du sens des vies engagées est devenue urgente à la mort de Daniel Bensaïd. Il aimait citer cette phrase : « Résister, c'est résister à l'irrésistible ». À sa mort, comme habitée par la musique de sa voix, je me suis mise en mouvement. Je voulais trouver, ici et ailleurs, la beauté de ces « inconnus indispensables » dont il parlait, ceux qui continuent à lutter sans certitude de gagner, dans l'obscurité souvent et la lumière parfois, car ce sont eux qui font la grandeur de la politique. » **Carmen Castillo**

du 4 au 7 juin

# Zones portuaires

## Rencontres internationales cinéma et villes portuaires

du 10 au 14 juin à Saint-Nazaire  
et les 15 et 16 juin en décentralisation  
à S'-Malo de Guersac (La Malouine),  
Le Pouliguen (Le Pax) et La Turballe  
(Cinéma Atlantic)

Du 10 au 16 juin 2015 se déroulera à Saint-Nazaire l'édition de préfiguration du Festival Zones portuaires - rencontres internationales cinéma et villes portuaires.

Initié par l'association **Cales obscures** en partenariat avec le théâtre scène nationale de Saint-Nazaire et le festival « **Zones portuaires - Marseille** », ce festival de dimension internationale se déroulera chaque année à Saint-Nazaire et sa région proche.

Comment et pourquoi, les villes portuaires nourrissent-elles le cinéma et son imaginaire ? Comment les cinéastes du monde nous les représentent-ils ?

Au travers d'une programmation cinématographique exigeante et plurielle, pour tous les publics, « Zones portuaires » souhaite interroger l'identité des villes portuaires, souligner leurs richesses et leurs singularités.

Pour cette édition Zéro, les villes de **Tanger**, **Gênes**, **Marseille** sont mises à l'honneur. **Jean-Pierre Darroussin** sera le parrain du festival et présent pour la soirée du **samedi 13 juin** où il présentera **La ville est tranquille** de Robert Guédiguian et **Le Poulpe** de Guillaume Nicloux.

### Le Festival pratique

- **Les trois faces et Sea is my country** : 3,50 €
  - **Cinémômes** : 3,50 €
  - **Courts-métrages en Région** : entrée libre dans la limite des places disponibles
  - **Pour toutes les autres séances** : 6 € plein, 5 € réduit, 4 € carte 6 places
  - **Restauration possible sur place** jeudi, samedi et dimanche soir : 7 € l'assiette thématique + 1 boisson.
- Réservation au 06 84 79 94 79 ou par mail [sandrine@calesobscures.com](mailto:sandrine@calesobscures.com)



## Le Havre

drame de **Aki Kaurismäki**

• Finlande/Allemagne/France

• 2011 • couleur • 1h33

avec **André Wilms**, **Kati Outinen**,  
**Jean-Pierre Darroussin**,  
**Miguel Blondin**...

Marcel Marx, ex-écrivain et bohème renommé, s'est exilé volontairement dans la ville portuaire du Havre où son métier honorable mais non rémunérateur de cireur de chaussures lui donne le sentiment d'être plus proche du peuple en le servant. Il a fait le deuil de son ambition littéraire et mène une vie satisfaisante dans le triangle constitué par le bistrot du coin, son travail et sa femme Arletty, quand le destin met brusquement sur son chemin un enfant immigré originaire d'Afrique noire. Quand au même moment Arletty tombe gravement malade et doit s'aliter, Marcel doit à nouveau combattre le mur froid de l'indifférence humaine avec pour seules armes son optimisme inné et la solidarité têtue des habitants de son quartier. Il affronte la mécanique aveugle d'un État de droit occidental, représenté par l'étau de la police qui se resserre de plus en plus sur le jeune garçon réfugié. Il est temps pour Marcel de cirer ses chaussures et de montrer les dents.

« Aki Kaurismäki signe une ode à la liberté et à la solidarité aussi tendre que drôle, aux images et à l'interprétation aussi maîtrisées que superbement, à la nostalgie et à l'optimisme revendiqués ».  
**Christian Berger** – Les Fiches du Cinéma

**mercredi 10 juin à 20h**  
soirée d'ouverture en présence de  
**Jean-Pierre Darroussin** (via Skype)  
**jeudi 11 juin à 16h30**

## Tanger

Une carte blanche est offerte à la Cinémathèque de Tanger qui propose, **jeudi 11 juin**, une soirée avec en 1<sup>re</sup> partie un programme de quatre courts-métrages suivi d'un débat sur le thème **Tanger d'aujourd'hui**. Et, en 2<sup>e</sup> partie, le documentaire d'Edgardo Cozarinsky, **Les Fantômes de Tanger**, suivi d'un débat sur le thème **Tanger, ville fantasmée**.



## Tanger d'aujourd'hui

Un programme de quatre courts-métrages tournés à Tanger et qui racontent le Tanger d'aujourd'hui.

**Traitors** de **Sean Gulette**

• Maroc/États-Unis • 2011 • 31'  
Leader du groupe de punk rock féminin *Traitors*, Malika a une opinion bien tranchée sur le monde qui l'entoure, sa ville natale de Tanger et la place qu'elle y tient.

**Navegantes** d'**Omar Mahfoudi**

• Maroc • 2008 • 11'  
Un regard particulier sur un café de l'ancienne médina de Tanger et ses habitants.

**TV is an angel** d'**Omar Mahfoudi**

• Maroc • 2008 • 8'  
Une vidéo expérimentale sur la place de la télé dans notre société.

**Cirque sans chapiteau**

d'**Abdel Mohsine Nakkari**  
• Maroc • 2008 • 12'  
Mohsine nous embarque dans un petit road trip dans la médina de Tanger.

**jeudi 11 juin à 18h30**  
en présence de **Abdel Mohsine Nakkari**,  
réalisateur de *Cirque sans chapiteau*



## Les Fantômes de Tanger

documentaire  
d'**Edgardo Cozarinsky**  
• France/Maroc • 1997 • 1h27

Dans le Tanger des années 90, deux personnages croisent leurs chemins sans jamais se rencontrer. L'un est un petit garçon venu du sud marocain, avec le seul espoir de traverser clandestinement, comme tant d'autres, le détroit de Gibraltar pour arriver en Espagne, dans la « terre promise » de la communauté européenne... L'autre est un écrivain européen en panne d'inspiration, venu visiter, comme un musée vivant, les lieux et les personnages encore vivants d'une légende : le Tanger de la « zone internationale »... Le film couvre tout l'espace géographique et humain de Tanger : un espion anglais à la retraite, une synagogue secrète, la vieille maquerelle des bordels de garçons, un concert de musique arabo-andalouse, les tombeaux phéniciens devenus vidéos...

« Comme dans chacun de ses films, Cozarinsky pratique un cinéma admirablement hybride, qui emprunte à la fois au genre documentaire le plus traditionnel dans la façon qu'il a de filmer à l'ancienne, comme s'il rassemblait des matériaux tournés par d'autres à des fins strictement archivistiques, et au genre de la fiction la plus moderne en ce qu'il n'invite jamais à partager que des traces ternies, des objets personnels abandonnés dans la fuite ou dans la mort, des souvenirs lointains mais encore vifs, et au bout du compte, cette grande mélancolie de qui trouve ses racines partout et nulle part ». **Jean-Claude Biette, cinéaste**



## Les trois faces

documentaire d'**Erik Bullot**  
• France • 2008 • couleur • 48'  
avec **Arnau Pons** (poète, traducteur), **Jorge/Jordi Carrión** (écrivain), **Birgit Breton** et **Jackie Cruz** (La Cimade, Marseille), **Bruno Gabrielli** (urbaniste), **Nil Martí Comas** et **Martí Sulina Pérez** (chanteurs), **Daniel Allarcon** et **Jean-Louis Allarcon** (géomètres), **Ilaria Vidotto** et **Giovanni Sciacaluga** (lecteurs)

*Les trois faces* se propose d'observer trois villes portuaires de la Méditerranée (Barcelone, Gênes et Marseille), en s'attachant, pour chacune d'entre elles, à un angle d'attaque précis : la question du bilinguisme à Barcelone, le droit des étrangers à travers l'existence d'un centre de rétention à Marseille, les travaux récents d'urbanisme à Gênes. Autant de manières d'interroger la frontière. Frontière entre deux langues, deux pays, deux quartiers.

« Erik Bullot nous invite à suivre des chemins de traverse afin de découvrir l'autre. Dans chaque lieu, le cinéaste traque les points communs : les jeux d'enfant ou de cartes sont notamment un vecteur de sociabilité qui transcende les frontières, qu'elles soient linguistiques ou territoriales. Toutes ces idées prennent le temps de germer dans la tête du spectateur qui devra se laisser porter par ce voyage singulier dont on se prend à regretter qu'il soit si court ». **Virgile Dumez - avoir-alire.com**



## Le rendez-vous des quais

drame de **Paul Carpita**  
• France • 1955 • ressortie 2009  
• couleur et noir et blanc • 1h15  
avec **Roger Manunta, André Maufroy, Jeanine Moretti...**

Marseille, 1953. Robert Fournier, jeune docker, veut vivre avec Marcelle, employée dans une fabrique de biscuits. Mais les appartements sont inaccessibles aux finances des deux jeunes gens. Pour obtenir plus facilement un logement, Robert va réduire ses activités syndicales et, lors d'une grande grève, se désolidariser de ses camarades et deviendra un « jaune ».

« Tourné clandestinement, caméra sur l'épaule, avec l'aide de la CGT et des dockers de Marseille, le film s'inspire d'une dure grève de 1950, au cours de laquelle les ouvriers du port s'étaient opposés à l'envoi d'armes et de matériel militaire en Indochine. Il fut interdit d'exploitation, et, après une projection non autorisée dans le quartier du port, la police saisit la copie pour la détruire. Trente-trois ans plus tard, on retrouva trace du film aux archives de Bois-d'Arcy, et c'est une copie restaurée qui ressortit en salles au début de 1990. Le film séduit par sa valeur historique et documentaire et son réalisme bon enfant. Les acteurs, non professionnels, ont la fraîcheur et le charme des gens d'alors, comme sur les photos d'un Doisneau, hommes aux épaules carrées à la Georges Marchal, jeunes filles rougissantes aux jupes longues à la Dany Robin ».

**Jean-Luc Douin - Télérama**

**jeudi 11 juin à 21h30**  
projection suivie d'un **débat** sur le thème **Tanger, ville fantasmée**

**vendredi 12 juin à 17h30**

**vendredi 12 juin à 18h30**  
**samedi 13 juin à 16h15**



## Le bonheur est pour demain

séance en plein air

drame social de **Henri Fabiani**  
• France • 1960 • ressortie en version numérique restaurée mars 2014 • noir et blanc • 1h33 avec **Jacques Higelin, Henri Crolla, Irène Chabrier...**

L'histoire d'Alain (Jacques Higelin), un jeune homme qui vient de quitter ses parents et se retrouve perdu à Saint-Nazaire, dans l'environnement des chantiers navals, au moment de la construction du paquebot France. Il y rencontre la solidarité et la camaraderie auprès d'un ouvrier caréneur et l'amour auprès d'une jeune employée des chantiers. Il rêve d'une vie où « on ne perd pas sa vie à vouloir la gagner ».

Henri Fabiani était très attaché à ce que l'on appelait encore la classe ouvrière et on reconnaît, au-delà de la fiction, son talent de documentariste dans ses prises de vue sublimes, notamment des chantiers navals de Saint-Nazaire lors du lancement du paquebot France. Un film rare, tourné à Saint-Nazaire, dans le quartier même de cette séance en plein air.

en partenariat avec la **Maison de Quartier de Méan-Penhoët**



## courts-métrages en région

Un programme de quatre courts-métrages français réalisés dans la Région avec le soutien du Conseil Régional des Pays de la Loire.  
**Entrée libre** dans la mesure des places disponibles.

### Après l'enfer

de **François Pragnère**  
• 2012 • couleur • 20'

Un enfant soldat congolais de 16 ans débarque clandestinement dans le port de Saint-Nazaire. Le jeune garçon va tout faire pour survivre et se reconstruire dans une ville qui elle aussi est une victime de guerre.

### Le bel été

de **Catherine Paillé**  
• 2010 • couleur • 30'

L'été, dans une petite ville au bord de l'Atlantique. Anthony a dix-huit ans, il

est apprenti marin-pêcheur. Son patron, c'est son père : un homme qui partage sa vie entre deux femmes, deux foyers. Anthony, lui, est amoureux d'Océane, blondinette aux cuisses bronzées qui s'apprête à partir à La Rochelle pour y faire ses études. Selon Anthony, ce départ ne changera rien à leur relation. Mais Océane n'est pas de cet avis.

### Homesick

de **Ingrid B. Chikhaoui**  
• 2010 • couleur • 19'

Elise rentre d'un séjour à l'étranger et se dérobe face à tout ce qui a changé, la famille, la maison, et sa place.

### Les tireurs de feux

de **Rémy Brachet**  
• 2014 • 19'

Franck est artificier. Abdel, son équipier de toujours, est parti en retraite. Franck doit donc tirer son premier feu sans lui, à Donges, ville-raffinerie, et y faire équipe avec un jeune intérimaire, amoureux et maladroit. Ce qui ne sera pas facile.

**vendredi 12 juin à 22h30**  
aux halles de Penhoët  
**Repas populaire et musique** avec  
**Accordéons nous** à partir de 20h30

**samedi 13 juin à 14h30**  
projection suivie d'un échange



## La ville est tranquille

drame de **Robert Guédiguian**  
• France • 2001 • couleur • 2h13  
avec **Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin, Gérard Meylan, Julie-Marie Parmentier, Jacques Boudet, Pascale Roberts...**

Michèle est une ouvrière à la criée aux poissons, qui s'est mise en tête de sauver sa fille toxicomane. Paul trahit ses amis dockers en grève pour devenir chauffeur de taxi. Viviane Froment est une musicienne qui ne supporte plus la gauche réaliste que représente son mari. Abdermane, transformé par la prison, cherche à aider ses frères. Claude a des affinités avec des militants d'extrême droite. Gérard a un rapport à la mort, la sienne et celle des autres, qui prête au mystère. Les parents de Paul, retraités, ne voteront plus jamais. Le corps d'Améline affiche la santé qu'elle voudrait insuffler au peuple en lui rappelant ses origines pré-monothéistes. Sarkis se bat pour le piano à queue dont il rêve.

Toutes ces personnes vivent des histoires singulières et enchevêtrées, qui se déroulent dans le même lieu au même moment, Marseille, en l'an 2000, et qui, face à la montée de l'insignifiance et de la confusion, attestent que la ville n'est pas tranquille.

« *La ville est tranquille* est au sens strict un film politique. Et dans le même souffle, un film apolitique, ou plutôt, sans domicile politique. Militer, nous dit-il n'est plus possible que dans le champ du cinéma. Militer, ce serait donc embrasser sans fin une ville et tous ses personnages, avec élégance et retenue. Car ce sont bien ces qualités-là, pas très couleur locale, mais essentielles au cinéma de Guédiguian, qui lui permettent de s'approcher si près du malheur aujourd'hui ».

**François Gorin - Télérama**



## Le Poulpe

film policier  
de **Guillaume Nicloux**  
• France • 1998 • couleur • 1h40  
avec **Jean-Pierre Darroussin, Clotilde Courau, Julie Delarme, Aristide Domenico...**

Gabriel Letourneur, alias le Poulpe, accompagne son amie Chéryl à Morsang, petite ville balnéaire de l'Ouest de la France où ses grands-parents reposent, plus exactement reposaient, car leur tombe vient d'être profanée. La police n'a pas l'ombre d'une piste sur les pilleurs du cimetière mais le Poulpe se rend compte très vite que deux des profanateurs ont déjà été assassinés dans le port d'Angersnaud, double fictif, miroir trouble de Saint-Nazaire. Pourquoi ces adolescents sans ambition sont-ils devenus des témoins gênants ? Peu doué pour une intervention discrète, le Poulpe donne un grand coup de pied dans la fourmière...

« Le film se laisse voir plaisamment grâce au couple inattendu Darroussin-Courau, qui fonctionne très bien, à la galerie patibulaire de personnages secondaires et à l'utilisation des lieux portuaires nocturnes qui servent de décor à l'intrigue (Saint-Nazaire).

**Christophe Musitelli - Les Inrockuptibles**

« Jean-Pierre Darroussin incarne parfaitement le héros gentiment libertaire du romancier Jean-Bernard Pouy ». **Télé-Loisirs.fr**

samedi 13 juin à 18h  
en présence de **Jean-Pierre Darroussin**, parrain du festival

samedi 13 juin à 22h  
en présence de  
**Jean-Pierre Darroussin**  
dimanche 14 juin à 15h



## Sea is my country - La mer est mon royaume

avant-première

documentaire de création  
de **Marc Picavez**

• France • 2015 • 52'

Andrei, Ramil et Isia sont marins sur l'African Forest, un cargo transportant du bois et d'autres marchandises entre l'Afrique et l'Europe. Durant 10 mois, ils transitent dans un monde « à part », où le temps interminable de la mer alterne avec celui, accéléré, de l'escale. Loin des clichés romanesques, ce sont de jeunes hommes au style urbain, recrutés par des écoles affichant le slogan « See the world for free ».

Pourtant, ils ne visitent bien souvent que des non-lieux périurbains : des docks sécurisés, des « malls » et des Mac Do. En les accompagnant de Libreville à Anvers, de Douala à La Rochelle, le film explore cette nouvelle génération de marins et traduit cette expérience de l'éloignement. À chaque escale, leur vie personnelle se recroqueville sur leur smartphone et sur Internet, où ils se reconnectent avec leurs familles et leur pays via Skype. Pour eux, « Internet is the medicine for loneliness ».

*Sea is my country* dresse leur portrait intime et rend compte de « leur » monde, ces espaces invisibles qui véhiculent la matière de « notre » monde. Embarqués au cœur des échanges Nord-Sud, comment parviennent-ils à garder les pieds sur terre ?

## Marseille / Gênes

Une soirée-débat consacrée aux deux villes invitées Gênes et Marseille, en présence de **Maria Elena Buslacchi**, doctorante en Sciences sociales (Histoire - Anthropologie) en co-tutelle entre l'Université de Gênes et l'EHESS - Centre Norbert Elias de Marseille, et d'**Emmanuel Vigne**, directeur du Cinéma Le Méliès de Port de Bouc, délégué général du Festival « Zones portuaires » Marseille.

## La Bocca del lupo

documentaire de **Pietro Marcello**

• Italie • 2010 • couleur

• 1h15 • VOSTF

avec **Mary Monaco**,  
**Vincenzo Motta**

Enzo a passé la moitié de sa vie derrière les barreaux d'une prison. Multirécidiviste, le gangster sicilien y a pourtant trouvé l'amour, et une forme de salut, grâce à la poésie. C'est son portrait que dessine Pietro Marcello, restitué par bribes, comme autant de morceaux d'une vie brisée, et celui de cette population marginale des quartiers génois de Croce Bianca, Via Prè et Sottoripa, dédale de ruelles coupe-gorge. C'est aussi le récit d'une histoire d'amour hors du commun, nourrie de la longue attente d'un paradis simple où l'on peut enfin vivre ses moments perdus.



« D'emblée il y a un ton, une voix, comme dans les bons livres. Une voix off de récitant en l'occurrence, racée, qui raconte, sur fond de cargo glissant sur la Méditerranée, une histoire légendaire liée à Gênes. Le cinéaste brosse le portrait de cette ville, de son influence culturelle et commerciale, de son port à la grandeur disparue, mais ravivée par diverses images d'archives. Jadis forte, aujourd'hui désolée, Gênes est montrée à travers ses bas-fonds, ses quartiers coupe-gorge, peuplés de marginaux qui ont échoué là et qui ne peuvent plus, comme naguère, rejoindre les Amériques ». **Télérama**

### Mot du réalisateur

Pour le réalisateur, le choix de la ville est empreint d'une nostalgie intime qui offre au film cette atmosphère si particulière. Alors qu'il n'en est pas issu (il a grandi à Naples), la cité génoise a pourtant toujours fait partie de son histoire : « Je me souviens des récits de mon père, marin pendant de nombreuses années, qui embarquait sur le Ponte dei Mille ; durant toute sa jeunesse Gênes a incarné pour lui la ville idéale. J'ai connu une autre Gênes, une ville du nord qui regarde le sud, serrée entre la mer et la montagne, la campagne et les ports, la désindustrialisation et la modernité tertiaire. Sa population est son histoire, les ombres des lieux disparus et les échos des mémoires perdues sont les restes visibles du passé. Aujourd'hui cette ville n'offre plus de départs pour les Amériques, ni du travail comme par le passé... ».

**dimanche 14 juin à 11h30**

en présence du réalisateur **Marc Picavez**.

Séance précédée d'un **petit déjeuner à partir de 10h45**. Apportez vos croissants, nous fournissons le café et le thé !

**dimanche 14 juin à 17h**

projection suivie d'un échange avec **Maria Elena Buslacchi**, doctorante en Sciences sociales et **Emmanuel Vigne**, réalisateur



## Zone portuaire

d'**Emmanuel Vigne**  
et **Julien Chesnel**

• France • 2010 • 38'

Un siècle d'histoire du Port Autonome de Marseille, à partir d'images d'archives : films de fiction, films d'amateurs, films politiques ou publicitaires, sources de l'INA... Autour du port, d'autres histoires : celles d'une ville, d'un pays, de ses relations avec ses colonies, de la transformation du travail de l'homme, de la mutation des villes portuaires, et des drames humains qui y sont rattachés.

suivi de

## L'heure exquise

documentaire de **René Allio**

• France • 1981 • noir et blanc  
• 1h

Dans les rues de Marseille, René Allio retrouve les lieux de son enfance (des années 20 aux années 50). Promenade souvenir dans les quartiers du Vieux Port, du Panier, de la Belle de Mai, d'où descend le tramway et qui sert de toile de fond à l'auteur pour raconter l'histoire de sa famille, immigrés italiens, venus travailler sur les chantiers marseillais.

«René Allio signe avec ce documentaire un chant d'amour envers la ville de Marseille qui saisit le spectateur par sa capacité d'évocation. Sur le mode de la confession, René Allio nous livre ses états d'âme en voix off par le truchement d'un commentaire nostalgique, mais toujours emprunt d'un humanisme qui touche au plus profond. Non seulement René Allio nous plonge avec ravissement dans les différents quartiers du Marseille de 1980, mais il cherche à travers ces ruelles dérobées des traces d'un passé enfoui. D'une incroyable modernité, *L'heure exquise* est donc une œuvre à redécouvrir d'urgence pour tous les amateurs de poésie modeste, mais néanmoins profonde ».

Virgile Dumez – [avoir-alire.com](http://avoir-alire.com)



**dimanche 14 juin à 20h30**

projection suivie d'un échange avec  
**Maria Elena Bustacchi**, doctorante en  
Sciences sociales et **Emmanuel Vigne**,  
réalisateur



## Les Contes d'Hoffmann

Fête de la  
musique

opéra filmé de **Michael Powell**  
et **Emeric Pressburger**

• Grande-Bretagne • 1951  
• ressortie copie numérique  
restaurée inédite 1<sup>er</sup> avril 2015  
• couleur • 2h13 • VOSTF

avec **Moira Shearer**,  
**Ludmila Tcherina**, **Anne Ayars**,  
**Robert Rounseville**...

Dans un cabaret, assis à une table en attendant Stella, la jeune ballerine qu'il aime, Hoffmann raconte à ses amis ses trois fantastiques et malheureuses amours : Olympia, la poupée animée du Dr Coppelius, Giulietta, la courtisane de Venise, et enfin Antonia, la chanteuse phthisique. Trois femmes qui lui ont échappé pour un rival...

«Fidèlement adapté des *Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, le film de Powell et Pressburger est probablement le plus bel hommage jamais rendu par le cinéma au ballet et à l'opéra, avec les sublimes Moira Shearer et Ludmila Tcherina dans les premiers rôles. Il fut tourné en seulement 17 jours, car toute la bande-son avait été enregistrée au préalable : des hauts parleurs la diffusaient sur le plateau pour guider danseurs et comédiens dans leurs mouvements et leurs play-back. *Les Contes d'Hoffmann* est considéré par Martin Scorsese mais aussi par Francis Ford Coppola comme l'un des plus beaux films de l'histoire du cinéma, et Coppola en a introduit des extraits dans un de ses films, *Tetro*».

Antoine Sire – [Paris fait son cinema.com](http://Paris fait son cinema.com)

**du 19 au 21 juin**  
(Fête de la musique)



## Snow therapy

ciné-débat

comédie de **Ruben Östlund**

• Suède/Danemark/France/  
Norvège • janvier 2015 • couleur  
• 1h58 • VOSTF

avec **Johannes Bah Kuhnke, Lisa  
Loven Kongsli, Clara Wettergren...**

• Prix du Jury «Un certain regard»  
- Festival de Cannes 2014

Une famille suédoise passe ensemble quelques précieux jours de vacances dans une station de sports d'hiver des Alpes françaises. Le soleil brille et les pistes sont magnifiques mais lors d'un déjeuner dans un restaurant de montagne, une avalanche vient tout bouleverser. Les clients du restaurant sont pris de panique, Ebba, la mère, appelle son mari Tomas à l'aide tout en essayant de protéger leurs enfants, alors que Tomas, lui, a pris la fuite ne pensant qu'à sauver sa peau... Mais le désastre annoncé ne se produit pas, l'avalanche s'est arrêtée juste avant le restaurant, et la réalité reprend son cours au milieu des rires nerveux. Il n'y

a aucun dommage visible, et pourtant, l'univers familial est ébranlé. La réaction inattendue de Tomas va les amener à réévaluer leurs rôles et leurs certitudes, un point d'interrogation planant au-dessus du père en particulier. Alors que la fin des vacances approche, le mariage de Tomas et d'Ebba est pendu à un fil, et Tomas tente désespérément de reprendre sa place de patriarche de la famille. *Snow therapy* est une comédie grinçante sur le rôle de l'homme au sein de la famille moderne.

«Au-delà du couple, le cinéaste observe une société privilégiée, mais qui pète de trouille, asphyxiée par le principe de précaution, la normalisation forcée des comportements, l'absence criante de solidarité. Le tout dans un style glaçant, comme la neige».

**Jacques Morice – Télérama**

«Fort de son pitch imparable, de son cadre précis et de son rythme prégnant attisant la tension, Ruben Östlund tricote ici une comédie grinçante sur un couple en crise ouverte, soudain torpillé par ses peurs et sa culpabilité. Savoureux».

**Alexis Campion – Journal du Dimanche**

en avant-programme de *Snow therapy*, lors de la soirée-débat du jeudi 18 juin :

## Toutes les montagnes se ressemblent

de **Christelle Lheureux**  
et **Sébastien Betbeder**

• France • 2009 • couleur • 12'  
avec **Manuel Vallade, Adrien  
Michaux, Clémentine Poidatz...**

Sous le soleil et dans la neige, elle lui raconte le rêve de la veille. Il lui parle pour la première fois de cette nuit où, dans la montagne, lors d'une randonnée au flambeau, son frère disparût.

**soirée-débat, jeudi 18 juin à 20h30,**  
proposée en partenariat avec **Version originale** et animée par **Charlotte Garson**, critique cinéma à France Culture et aux Cahiers du Cinéma, auteure de plusieurs ouvrages sur le cinéma.

du 18 au 21 juin



## Le Challat de Tunis

coup de cœur

comédie docu/fiction  
de **Kaouther Ben Hania**

- Tunisie/France/Canada
- 1<sup>er</sup> avril 2015 • couleur • 1h30

avec **Kaouther Ben Hania, JallelDridi, MoufidaDridi, Mohamed Slim Bouchiha, NarimèneSaidane...**

- Bayard d'Or de la Meilleure première œuvre - Festival du film de Namur / Prix spécial du jury - Festival du film maghrébin d'Alger / Prix spécial du jury - Medfilm Brussels Festival / Prix du syndicat français de la critique de Cinémafestival d'Amiens
- Sélection ACID Cannes 2014

Tunis, avant la révolution. En ville un rumeur court, un homme à moto, armé d'un rasoir, balafrait les fesses des femmes qui ont la malchance de croiser sa route. On l'appelle le Challat, « le balafreur ». Fait divers local ? Manipulation politique ? D'un quartier à l'autre, on en plaisante ou on s'en inquiète, on y croit ou pas, car tout le monde en parle... sauf que personne ne l'a jamais vu. Dix ans plus tard, sur fond de post-révolution, les langues se délient. Une jeune réalisatrice décide d'enquêter pour élucider le mystère du Challat de Tunis. Ses armes : humour, dérision, obstination.

### parole de cinéaste

Le Challat de Tunis est une satire sociale

malicieuse et insolite, qui nous rappelle les réjouissantes comédies italiennes d'autrefois. À ceci près que le film propose une forme cinématographique hybride et inclassable, qui brouille avec une joyeuse bouffonnerie les frontières entre la fiction et le « documenteur ».

Truffé de situations incongrues et de simulacres loufoques, *Le Challat de Tunis* déjoue les certitudes et les attentes. Déjanté et imprévisible, il n'en finit pas de nous dérouter, de nous amuser, de nous sidérer. Son audacieuse écriture creuse avec humour et légèreté le thème du machisme oriental qui, paradoxalement, se révèle alors profondément pathétique et triste par-delà sa violence manifeste. Grâce à leur omniprésence dans le film, la caméra, le chef opérateur et la cinéaste – trois personnages à part entière dans le récit – créent un entre-deux filmique intéressant et magique. Un lieu de grande souplesse narrative où jaillissent les situations les plus invraisemblables, et la poésie la plus inattendue. La musique, mais aussi des détails d'accessoires, de costumes et de couleurs viennent souvent égayer et aiguiller le regard du spectateur. La figure du Challat, dressée au début du film comme symbole national fantasmagorique d'une virilité machiste tantôt lubrique tantôt justicière, devient un prétexte filmique pour ériger une constellation de personnages complexes, truculents et inventifs, pleins de contradictions, de lucidité et d'autodérision.

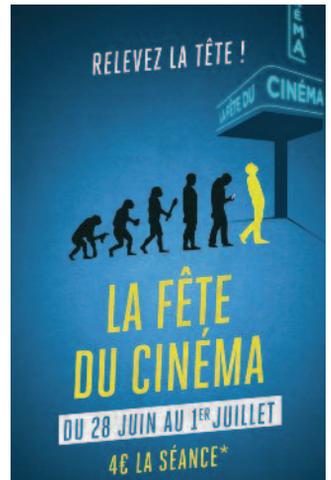
**Rima Samman, cinéaste membre de l'ACID, Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion**

## Fête du cinéma

La 31<sup>e</sup> Fête du Cinéma aura lieu cette année du dimanche 28 juin au mercredi 1<sup>er</sup> juillet inclus.

Un tarif unique de 4 euros la séance sera appliqué à l'ensemble des spectateurs dès la première séance. Il n'y a plus de carnets passeports ou bracelets après l'achat d'une première place au tarif habituel : l'opération devient beaucoup plus simple et sans contrainte ; désormais elle est directement gagnante pour le spectateur dès la première séance. L'opération se déroule sur deux semaines cinématographiques : le dernier jour de l'événement est en effet un mercredi, jour des sorties des nouveaux films, ce qui permet aux spectateurs d'avoir accès à un choix de films encore plus large.

Quatre films seront proposés dans le cadre de la Fête du cinéma sur la première semaine : **Les Chebabs de Yarmouk, La Maison au toit rouge, Les Mille et une nuits** et pour les plus jeunes, **Lili Pom et le voleur d'arbres**.



du 18 au 21 juin



## La Maison au toit rouge

drame de **Yoji Yamada**

- Japon • 1<sup>er</sup> avril 2015 • couleur
- 2h16 • VOSTF

avec **Haru Kuroki, Takako Matsu, Takataro Kataoka**

- Prix d'interprétation féminine - Festival de Berlin 2014 / Soleil d'Or du Meilleur film - Festival Kinotayo 2014

Japon, 1936. Taki quitte sa campagne natale pour travailler comme bonne dans une petite maison bourgeoise en banlieue de Tokyo. C'est le paisible foyer de Tokiko, son mari Masaki et leur fils de six ans. Mais quand Ikatura, le nouveau collègue de Masaki, rentre dans leurs vies, Tokiko est irrésistiblement attirée par ce jeune homme délicat, et Taki devient le témoin de leur amour clandestin. Alors que la guerre éclate, elle devra prendre une terrible décision. Soixante ans plus tard, à la mort de Taki, son petit neveu Takeshi trouve dans ses affaires une enveloppe scellée qui contient une lettre. Il découvre alors la vérité sur ce secret si longtemps gardé. D'après le roman de Kyoko Nakajima.

«Superbe sens du détail. Complexité des sentiments et intelligence de la forme qui s'allient idéalement».

**Vincent Ostria - Les Inrockuptibles**

«Pas de discours radical, ni d'audaces formelles dans *La Maison au toit rouge*. Mais un récit fluide en flash-back, qui relie trois époques avec délicatesse. Et une mise en scène à l'élégance discrète, presque surannée».

**Samuel Douhaire - Télérama**



## Les Chebabs de Yarmouk

ciné-débat

documentaire d'**Axel Salvatori-Sinz**

- France • 18 mars 2015
- couleur • 1h18
- Prix Regard Neuf du Canton de Vaud pour le meilleur premier long-métrage & Mention spéciale pour le Prix Inter-religieux - Festival Visions du réel - Nyon - Suisse / Prix du Premier film - Festival Jean Rouch - Paris - France / Grand Prix du Jury - Territoires en image 2014 - Paris - France / Mention spéciale du jury - Social Impact Media Award 2014

Les «Chebabs» de Yarmouk, c'est avant tout une bande de potes, qui se connaissent depuis l'adolescence... Dans le plus grand camp de réfugiés palestiniens du Moyen-Orient, créé en Syrie en 1957, ils partagent leur quotidien, se cherchent un avenir. Troisième génération d'exilés, ils ne rêvent plus du retour en Palestine. Mais leur soif de vivre, leur désir de révolte se heurtent aux murs du camp. Au seuil de choix existentiels, l'Histoire les rattrape à nouveau. En mars 2011, éclate la Révolution en Syrie. Le camp sera en grande partie détruit, leur vie bouleversée. Le film, tourné juste avant, cristallise leurs derniers moments, ensemble, à Yarmouk.

«Les chebabs ne peuvent obtenir d'asile, faute de nationalité. Ils s'entêtent à déjouer le sort dans des labyrinthes de clandestinité à l'instar du cinéaste durant ses tournages. Les textes qu'ils ont rédigés de leurs mains participent à l'écriture du film et donnent corps à notre empathie».

**Dominique Widemann - L'Humanité**

«Dans ce documentaire tourné avant la guerre, Axel Salvatori-Sinz ne montre pas de jeunes résistants préoccupés par la lutte contre l'occupant israélien. Il filme des jeunes gens au carrefour de leur vie (...). Lorsque le film s'achève, on a la boule au ventre».

**Marc Belpois - Télérama**

**soirée-débat, vendredi 26 juin à 20h30, en présence du réalisateur, Axel Salvatori-Sinz et de Sandrine Mansour Merien, historienne, en partenariat avec le Comité Solidarité Palestine de la Région nazairienne**



**du 25 au 30 juin**  
(Fête du cinéma)

**du 26 au 30 juin**  
(Fête du cinéma)



sortie nationale

## Les Mille et une nuits L'Inquiet (Volume 1)

coup de cœur Cannes 2015

docu-fiction de **Miguel Gomes**

• Portugal/France/Allemagne /Suisse • 24 juin 2015 • couleur • 2h05 • VOSTF

avec **Crista Alfaiate, Miguel Gomes, Miguel Cerqueira...**

• Cannes 2015 – Quinzaine des réalisateurs

Dans un pays d'Europe en crise, le Portugal, un réalisateur se propose d'écrire des fictions inspirées de la misérable réalité dans laquelle il est pris. Mais incapable de trouver un sens à son travail, il s'échappe lâchement et donne sa place à la belle Schéhérazade. Il lui faudra bien du courage et de l'esprit pour ne pas ennuyer le Roi avec les tristes histoires de ce pays ! Alors qu'au fil des nuits l'inquiétude laisse place à la désolation et la désolation à l'enchantement, elle organise ses récits en trois volumes. Elle commence ainsi : « Ô Roi bienheureux, on raconte que dans un triste pays parmi les pays... ».

**L'Inquiet** : Où Schéhérazade raconte les inquiétudes qui s'abattent sur le pays : « Ô Roi bienheureux, on raconte que dans un triste pays parmi les pays où l'on rêve de baleines et de sirènes, le chômage se répand. En certains endroits la forêt brûle la nuit malgré la pluie et en d'autres hommes et femmes trépignent d'impatience de se jeter à l'eau en plein hiver. Parfois, les animaux parlent, bien qu'il soit improbable qu'on les écoute. Dans ce pays où les choses ne sont pas ce qu'elles semblent être, les hommes de pouvoir se promènent à dos de chameau et cachent une érection permanente et honteuse ; ils attendent qu'arrive enfin le moment de la collecte des impôts pour pouvoir payer un dit sorcier qui... ». Et le jour venant à paraître, Schéhérazade se tait.

### Événement

Le nouveau film de Miguel Gomez [réalisateur du magnifique *Tabou* en 2012] a créé l'événement sur la croisière où il était sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs. Écrit par Miguel Gomes, Mariana Ricardo et Telmo Churro, cette fresque atypique est, en fait, une série de trois épisodes de 2h qui sortiront dans l'été, offrant un portrait sans concession de la politique portugaise, notamment sur la période 2013/2014. Vous pourrez découvrir le premier

volume **L'Inquiet** en sortie nationale le 24 juin, le deuxième, **Le Désolé**, en avant-première fin juillet et le troisième, **L'Enchanté**, fin août. Les trois volets seront ensuite repris pendant *La Reprise du Meilleur de la Quinzaine* en septembre.

« Cette double ambition au bord de la contradiction (rêver ou raconter la mort des rêves), Miguel Gomes s'y confronte en exprimant tous ses doutes au début de *L'Inquiet*. Il se filme même prenant la fuite, renonçant à choisir entre son envie d'être témoin d'une réalité dure ou passeur d'un imaginaire séduisant. Cette sincérité donne le ton : faire un film monumental ne veut pas forcément dire faire du cinéma armé de certitudes, en bâtisseur ! *Les Mille et une nuits* accueille la fragilité du geste de filmer comme la fragilité du Portugal, où les certitudes se sont, comme les emplois, évaporées. Tout en nous entraînant dans son odyssée, Miguel Gomes se donne le droit de nous dérouter.

Car il ne choisit pas entre fiction et documentaire : il fait tout à la fois. Il recueille les témoignages de gens brutalement touchés par le chômage et même la misère, et il imagine parallèlement qu'un charme est jeté sur les comptables de l'Union européenne. Le ton fantaisiste est parfois proche d'une fable absurde. *L'Inquiet* fait résonner le trouble : il est impossible d'être cinéaste au Portugal aujourd'hui comme on l'était avant le grand désastre économique, nous dit Miguel Gomes. La création doit s'ancre dans une réalité nouvelle. C'est ce mouvement que raconte son film, avec un désir fort : redonner, à travers le cinéma, une mythologie, une grandeur au pays. Les chômeurs qui témoignent s'appellent les Magnifiques. Chacun apporte son histoire et prend ainsi part à un récit plus vaste. Tout en nous parlant de doute, de difficulté à croire aux jolis contes à l'heure des mauvais comptes, ce premier volume construit déjà un univers assez foisonnant, et ouvre sur une prometteuse montée en puissance ».

**Frédéric Strauss – Tétérama**

du 24 juin au 1<sup>er</sup> juillet  
(Fête du cinéma)  
et du 1<sup>er</sup> au 12 juillet

## cinémômes



### Les contes de la mer

3 courts-métrages d'animation d'**Aleksandra Zareba, Ignacio Ruiz, Gabriela Salguero**  
• Allemagne/République tchèque /Chili • mars 2005 • 45' • à partir de 5 ans

*Les contes de la mer* transportent le jeune public dans le monde inconnu et mystérieux des fonds marins. *Le petit bateau en papier rouge* part à la découverte du monde, dans des aventures sur toutes les mers du globe. *Enco, une traversée à vapeur* présente le voyage imaginaire d'Enco, qui trouve sur la plage une épave. *Le Bonhomme de sable* nous fait découvrir la vie d'une plage quand la nuit est tombée.

#### Le petit bateau en papier rouge

Un petit bateau en papier rêve d'explorer le monde. Il part donc à l'aventure sur toutes les mers de la Terre.

#### Enco, une traversée à vapeur

Sur une plage déserte, un petit garçon s'embarque à bord d'une mystérieuse épave. Commence alors un voyage où s'entremêlent rêve et réalité.

#### Le Bonhomme de sable

Qu'arrive-t-il lorsque nous quittons la plage le soir ? De drôles de créatures de sable prennent alors vie.



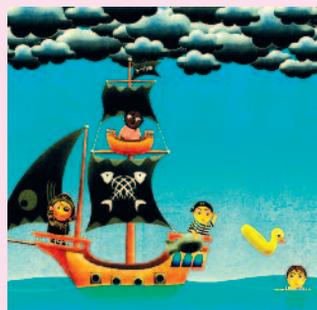
### Atelier grattage sur pellicule

- à partir de 8 ans
- nombre de participants : 12 maximum
- durée de l'atelier : environ 2h
- tarif : 3€

Dans le cadre du Festival *Zones portuaires*, un atelier de grattage sur pellicule sera proposé aux enfants à partir de 8 ans, **mercredi 10 juin à 16h**, à la suite de la projection des *Contes de la mer*, pour découvrir de nouvelles techniques de cinéma d'animation inventées par le réalisateur canadien Norman McLaren.

Lors de cet atelier les jeunes participants pourront expérimenter différentes techniques sur la pellicule : grattage, peinture, coloriage, ... et en inventer de nouvelles, afin de réaliser un film sans caméra ! Après une visite de la cabine et quelques explications sur les caractéristiques d'une pellicule 35 mm et le matériel, chacun réalisera quelques secondes de film qui seront ensuite montées bout à bout avant d'être projetées et visionnées dans la salle.

**Inscription au cinéma Jacques Tati à l'accueil ou au 02.40.53.69.63 ou par mail [maelle.pean@letheatre-saintnazaire.fr] en indiquant nom, prénom et âge du participant ainsi qu'un numéro de téléphone (nombre de places limité).**



### Lili Pom et le voleur d'arbres

6 courts-métrages d'animation de **Hamid Karimian, Rashin Kheyrieh, Fabrice de La Rosa**  
• France/Iran • 8 avril 2015 • 44' • à partir de 5 ans

Lili est dans tous ses états ! Va-t-elle retrouver sa maison-pomme qu'on lui a dérobée ? Non loin de là, un petit homme abat les arbres sans état d'âme pour se construire une cabane. De l'autre côté de l'Atlantique, un petit poisson rouge rêve de nager dans l'océan. Ah si j'avais de grandes jambes, je pourrais rejoindre ce petit agneau perdu dans la forêt et secourir le pêcheur pris entre les mailles de pirates...

Six histoires drôles et poétiques pour aborder l'imaginaire des enfants et sensibiliser ces derniers à la protection de l'environnement.

« Un programme original et très sympa pour les tout-petits, composé de deux nouvelles perles du cinéma d'animation iranien et de quatre très chouettes réalisations des Films Magiques, un studio français. Six petites histoires qui tournent autour de la nature et de sa sauvegarde et qui chantent sur tous les tons à quel point l'imagination est importante dans la vie ! »

**La Gazette Utopia**

du 10 et du 14 juin  
(Festival Zones portuaires)

mercredi 10 juin à 16h

les 27 et 28 juin  
(Fête du cinéma)  
première semaine



photo du film : Jamais de la vie

## à voir en juillet

- Les Mille et une nuits de Miguel Gomez  
L'Inquiet (volume 1)  
et Le Désolé (volume 2)
- Melody de Bernard Bellefroid
- Furyo de Nagisa Oshima
- Jamais de la vie de Pierre Jolivet

### Cinémômes

- Lili Pom et le voleur d'arbres de Hamid Karimian, Rashin Kheyrieh, Fabrice de La Rosa
- Lilla Anna de Per Ahlin, Lasse Persson et Alicia Björk
- Le Petit Dinosaur et la Vallée des merveilles de Don Bluth

...

## informations pratiques cinéma

La programmation cinéma de la scène nationale c'est :  
**salle Jacques Tati,  
33, bd Victor Hugo  
à Saint-Nazaire**

**programmation  
du jeudi au dimanche**

téléphone et répondeur programme :

**02 40 53 69 63**

**www.letheatre-saintnazaire.fr**

salle classée **Art et Essai**,  
labellisée **Recherche et Découverte**,  
labellisée **Patrimoine**  
et labellisée **Jeune public**

la salle Jacques Tati est équipée pour la projection numérique mais conserve son projecteur 35 mm pour la diffusion de certains films.

cet équipement a bénéficié de l'aide du CNC, du Conseil Régional, du Conseil Général et de la Ville de Saint-Nazaire

### tarifs

- plein **6 €**
- réduit\* **5 €**
- carte 6 entrées **24 €**
- cinémômes\*\* **3,50 €**
- 12-14 ans **4 €**

\*abonné le théâtre, jeune de - 25 ans, demandeur d'emploi, adhérent CCP, La Couronnée, Version Originale, abonné des cinémas Pax au Pouliguen et Atlantic à La Turballe, bénéficiaire de la Charte Culture et Solidarité

\*\*par enfant et par accompagnateur

**attention**, la séance commence par le film !  
l'accueil cinéma est ouvert  
1/2 heure avant les séances

le  
théâ-  
tre

scène  
nationale  
saint-  
nazaire

# revisitons nos classiques

SAISON 2015 - 2016

Présentation de saison **les 23 et 24 juin**  
Réservation à partir du 9 juin

02 40 22 91 36 - [www.leteatre-saintnazaire.fr](http://www.leteatre-saintnazaire.fr)